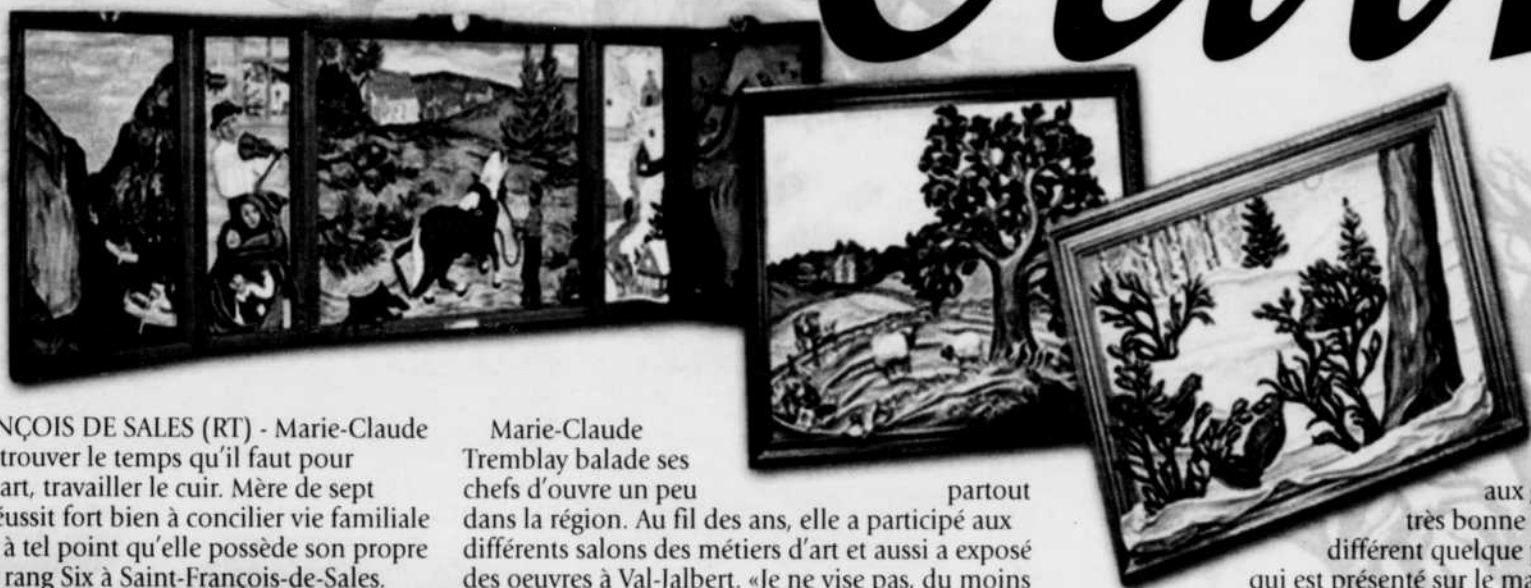


Marie-Claude Tremblay contribue à l'essor du

Cuir



SAINT-FRANÇOIS DE SALES (RT) - Marie-Claude Tremblay sait trouver le temps qu'il faut pour pratiquer son art, travailler le cuir. Mère de sept enfants, elle réussit fort bien à concilier vie familiale et vie d'artiste à tel point qu'elle possède son propre atelier dans le rang Six à Saint-François-de-Sales.

Sa passion pour le cuir remonte à l'époque où elle était toute jeune. En classe, le professeur en arts proposait aux jeunes de travailler le cuir, de faire de la peinture ou encore de bricoler. Or, Marie-Claude, sans le savoir à ce moment-là, tombait en amour avec le cuir mais touchait un peu à la peinture.



roger tremblay

«Ce fut pour moi une très belle découverte, de telle sorte que même à la maison je continuais de travailler le cuir, allongeant ainsi mes cours. Mais comme tel, hormis ceux reçus à la petite école, je n'ai pas suivi des cours plus avancés sur le cuir. Ce que je sais, ce que je pratique et confectionne, je l'ai appris par moi-même. Il faut croire que je suis dans la bonne voie car les gens commencent à me connaître, s'arrêtant de plus en plus nombreux à ma boutique, à mon atelier. Je ne suis pas encore très connu dans la région mais ce jour n'est pas très loin. En attendant, je perfectionne mon art, continue à fabriquer toutes sortes d'objets comme des cadres en cuir, des porte monnaies, des portefeuilles, des barrettes, des épinglettes et autres objets utilitaires», raconte Marie-Claude Tremblay qui profite de ses moindres moments de loisirs pour enseigner son art à ses cinq enfants qui demeurent encore au foyer familial.

Marie-Claude Tremblay balade ses chefs d'œuvre un peu partout dans la région. Au fil des ans, elle a participé aux différents salons des métiers d'art et aussi a exposé des œuvres à Val-Jalbert. «Je ne vise pas, du moins pour l'instant, les grands marchés. Je tiens simplement à offrir mes produits dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et surtout à faire connaître le cuir qui mérite un meilleur sort. Il ne reçoit pas toute l'attention qu'il devrait avoir même ici. Avec mon travail, mes connaissances, je veux donc contribuer à son essor. Il y a deux ans, j'ai suivi deux fins de semaine intensives de formation à Montréal sur la teinture et la pigmentation du cuir et ce fut pour moi un pas de plus vers l'excellence», ajoute-t-elle.

La jeune artiste, qui vit actuellement de son art, trouve dans son métier une véritable passion qu'elle partage beaucoup avec ceux qui lui rendent visite. «Les gens peuvent voir de quelle façon le travail se fait en atelier et admirer aussi le produit fini. Je m'approvisionne en cuir à Montréal et Plessisville car il est impossible de le faire dans la région. C'est un cuir qui se travaille bien et qui est très résistant. D'ailleurs, les visiteurs au Village historique de Val-Jalbert cet été pourront voir ce que je fais car j'y exposerai mes œuvres durant cette période. Il est toujours possible de s'arrêter ici à la boutique aussi au 477, rang Six à Saint-François», de mentionner Marie-Claude Tremblay dont le conjoint Christian Girard agit comme représentant de la boutique.

Tout en perfectionnant son art, Marie-Claude Tremblay espère que le public s'intéressera davantage au cuir dans les années futures. Après un arrêt de douze ans, question de prendre soin des jeunes enfants à la maison, elle a repris le travail il y a sept ans pour s'y consacrer de nombreuses heures, de nombreuses journées. «J'y ai mis passablement de temps, mais avec passion, engouement et envie de m'améliorer. Les

produits que j'offre aux gens sont de très bonne qualité et différent quelque peu de ce qui est présenté sur le marché actuellement. Le public commence à bien me connaître et sait de quoi je suis capable. D'ailleurs, une courte visite à ma boutique vous en donnera une bien meilleure idée», de dire Marie-Claude qui veut travailler le cuir encore très longtemps.

Marie Claude Tremblay ne brusquera pas les choses au cours des prochains mois. «Nous avons déjà pensé déménager nos pénates à Roberval ou encore à Saint-Félicien mais nous nous sommes ravisés. Nous allons surtout concentrer nos efforts sur les produits fabriqués ici à Saint-François. Nous souhaitons être encore plus connus et surtout donner au cuir la place qui lui revient. De très belles choses peuvent être faites avec le cuir et la preuve en est donnée à chaque visiteur qui s'offre un détour par chez nous», termine-t-elle.

Si la passion du cuir avait un nom, elle s'appellerait Marie-Claude Tremblay à ne pas en douter. Sa foi dans son métier, ses yeux qui pétillent juste à en parler, voilà ce que signifie passion...

Autre texte en page B3



Photos Steeve Tremblay

arts
et société
progrès dimanche

Raconte-art

Veut-on occulter les régions ?

Michel Baron s'interroge. Responsable d'une page web nous informant de manière très complète sur les activités du Conservatoire de musique de Chicoutimi, site qui a été une source pertinente et efficace d'informations, a reçu une directive non équivoque de la part d'un responsable du ministère de la Culture et des Communications du Québec, lui demandant, par voie hiérarchique, de fermer son site web non officiel concernant notre conservatoire, site entretenu depuis août 1996 et pour lequel le responsable du site web officiel du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec maintenait un lien.

L'initiative de Michel Baron, professeur de musique, avait pour but de mettre en évidence les musiciens régionaux. Son site a été reconnu de qualité exceptionnelle et était consulté internationalement.

Il nous écrit: «Le Gouvernement du Parti québécois, par l'intermédiaire du Ministère de la culture et des communications a ordonné la fermeture du site car il venait en concurrence directe avec leur site.»

Au profit de la SMM

Mardi 6 juin, à Montréal, le théâtre Populus Mordicus présente un spectacle au profit de la Semaine mondiale de la marionnette de Jonquière. Cet événement sera sous la présidence d'honneur de Denise Larouche, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal et responsable de la culture et

du Vieux-Montréal.

Originnaire de Jonquière, Mme Larouche demeure en contact avec sa région d'origine.

La pièce présentée, «Les Enrobantes» texte de Marie-Christine Lé-Huu, mise en scène de Gill Champagne est un spectacle de marionnettes (manipulation frontale) recréant un cabaret insolite où rêves et fantasmes se matérialisent joyeusement, en présence d'un Sigmund Freud, tenté par une ténébreuse chanteuse.

Marie-Ève Néron

Cette fin de semaine, la jeune Marie-Ève Néron participera au concours Jeunes Espoirs Enfant-Soleil, diffusé cette fin de semaine, les 3 et 4 juin.

Elle vient de remporter une médaille d'or, une participation à la finale populaire et une bourse d'excellence pour sa participation lors du Festival de musique du Royaume. Elle s'est inscrite au prochain festival Chanson en fête de Saint-Ambroise.

Marie-Ève Néron, étudiante au programme d'éducation internationale, a pour compagnon un jeune chanteur qui multiplie aussi les distinctions, François Cormier. Ensemble, ils ont aussi remporté la deuxième place de la catégorie interprétation de Secondaire en spectacle, et obtenu en duo une note de 98 pour cent au FMR, en chant populaire.

François fera partie de la distribution de Ecce Mundo des Farandoles au cours de l'été et interprétera quelques chansons au cours de ce specta-

cle d'envergure qui sera présenté à l'Université du Québec à Chicoutimi, sous la direction d'Ariane Blackburn.

Envol et Macadam

Un groupe du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le groupe de Philippe Berghella, participait à la finale de la deuxième édition du concours «Jeune relève musicale Envol Madacadam. Cela se passait hier soir, 20 h au bar-spectacle Le Kashmir. Ils étaient en compétition avec Dissidence (Charlevoix), Hécatombe (Côte-Nord), Hypnos (Montréal), Livin Omies (Estrie), Mad Caps (Mauricie-Bois-Francis), Makiavel (Québec) et Marionnette X (Beauce Chaudière Appalaches).

Trois gagnants se rendront



GUILLAUME ARSENAULT... a fait un passage remarqué à la Grange-aux-Hiboux de la Baie, récemment, en compagnie de Pascal Beaulieu. Ce jeune auteur-compositeur avait obtenu la seconde place lors du dernier concours Cégeps en spectacle.

(Photo Sylvain Dufour)

en studio pour graver deux compositions originales. Ce festival présente des artistes et formations qui contribuent à façonner les nouvelles tendances musicales.

Disney

La troupe Constellation invite le public à un spectacle bénéfice intitulé «La magie d'un rêve: hommage à Disney», qui sera présenté le vendredi 9 juin à 19 h 30 à la salle François-Brassard de Jonquière. Une trentaine de danseurs, acteurs et comédiens monteront sur scène afin d'illustrer à leur façon les meilleurs moments des films de Disney. Les billets sont offerts au prix de 5 \$ pour les adultes, et 3 \$ pour les 18 ans et moins.

Mononc'Serge

L'auteur compositeur inter-



MICHELINE HAMEL - L'aquarelliste de Chicoutimi est revenue enthousiaste de son exposition «Musique, paradis et fantaisie» présentée à la maison Antoine-Lacombe de Saint-Charles-de-Boromé. Sa première exposition solo depuis son entrée à la Société canadienne de l'aquarelle. L'exposition débutait le 7 mai, sous la présidence d'honneur de Mathias Ferland, président du Conseil de l'Âge d'Or de Lanaudière.

prète Mononc'Serge sera de retour au Côté-Cour de Jonquière vendredi prochain. Accompagné de deux musiciens, le sympathique garnement présentera ses chansons d'actualité comiques et irrévérencieuses, entre autres celles de son plus récent disque, «13 tonnes trash», dans un spectacle «comique et plein d'énergie». Le vendredi 9 juin à 20 h 30.

Bourses TIMI

Cette semaine avait lieu la remise des bourses de la Fondation TIMI, dans les domaines des sports et de la culture. Dans le secteur culturel, un montant total de 7800 \$ a été accordé. En musique, quatre violonistes reçoivent des bourses, soit Érika Morissette (300 \$), Élisabeth Fortin, (500 \$), Sébastien Gingras (500 \$), et Tristan Lemieux (1500 \$). Une bourse de 300 \$ a été décernée à Marie-Danielle Ménard, alto, et une de 500 \$ à Marie-Eve Racine Legendre, piano. Ces bourses ont pour but d'aider les jeunes musiciens à participer à un camp musical ou un stage de formation.

Une bourse de 1000 \$ a été attribuée la directrice générale du Théâtre les Amis de Chiffon, pour lui permettre de recevoir une formation en management et ressources humaines à Montréal.

Enfin, trois organismes culturels ont reçu une aide pour des activités de formation, soit l'École de danse Florence-Fourcaudot (800 \$), l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean (1200 \$) et le Théâtre Les Amis de Chiffon (1200 \$).

Tadoussac

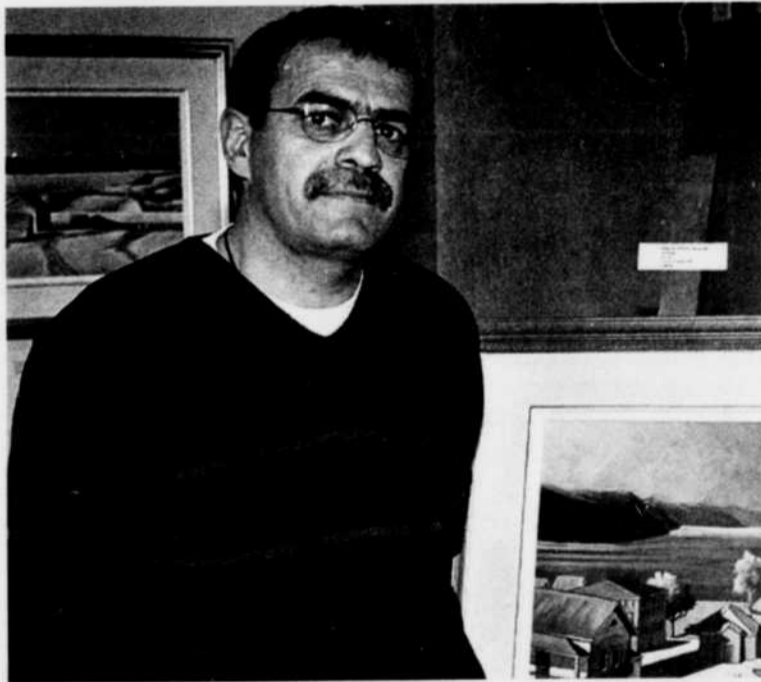
Le Festival de la chanson de Tadoussac, 17e édition, sera de retour du 8 au 11 juin prochain dans différentes salles, bars, cafés de la ville, ainsi qu'en plein air. Parmi les artistes invités, la Bande à Magoo, un groupe du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui propose jazz, be-bop et humour.

Il comprend André Lahaie à la contrebasse, Roberto Murray au saxophone, Pierre Blais au banjo, Marc Fortin au trombone, Maxime Saint-Pierre à la trompette et Claude Gauthier à la batterie. Ils seront au Café du Fjord de Tadoussac les 8, 9 et 10 juin.

Pour le reste, la programmation du Festival de la chanson offre, comme toujours, un mélange équilibré de grands noms et d'artistes de la relève: Claude Gauthier, La Bottine Souriante, Daniel Boucher, Mara Tremblay, Urbain Desbois, Cayouche, Anne-Marie Gélina et Intakto. La plupart de ces artistes participeront au spectacle de clôture, prévu pour le 11 juin à compter de 13 h à la salle Bord de l'Eau.

Exposition

L'artiste de Chicoutimi Claudine Cotton présentera, du 5 juin au 11 août prochain à l'Atelier d'Estampe Sagamie, une exposition intitulée «Mes dossiers». C'est une installation qui comprend des photographies et artefacts témoignant de projets d'installation réalisés par l'artiste à Québec, Amos et Moncton entre 1996 et 1999.



BOIVIN - C'était dimanche dernier que le peintre Ange-Marie Boivin présentait ses toiles à la population de La Baie. Une exposition d'une journée qui aurait mérité une plus longue durée.

Spectacles des 9 et 10 juin 2000

Vendredi 9	La magie d'un rêve: Hommage à Disney	Jonquière	Troupe Constellation	danse, théâtre	30 danseurs, comédiens	François-Brassard	19h30	547-8827	5\$ 3\$
	Martin Petit: grandeur nature	Jonquière	Frédéric Gagné, prod.	humour	M.G-Jacques, chor.	Le Palace	20h00	547-5577	25\$
	Mononc'Serge	Jonquière	Produccion	chanson québécoise	Martin Petit	Côté-Cour	20h30	(1-877) 548-0130	15\$ 12\$
Samedi 10	Martin Petit: grandeur nature	Jonquière	Produccion	humour	Martin Petit	Le Palace	20h00	(1-877) 548-0130	25\$

«Fils, sans fils et fin doigté»

Un univers fascinant à découvrir

JONQUIÈRE (DP) - L'exposition «Fils, sans fils et fin doigté» constitue une remarquable occasion d'observer l'univers de la marionnette et de découvrir les multiples possibilités offertes par ces êtres de papier, de textile, ou d'autres matériaux qui dépendent, pour s'animer, d'êtres humains en chair et en os.

Présentée au CNE jusqu'au 20 août dans le cadre de la Semaine mondiale de la marionnette, cette exposition a été préparée par le Musée canadien des Civilisations à Hull, qui l'a présentée dans ses murs en 1996. Le personnel du MCC a remanié et rafraîchi l'exposition et travaillé en collaboration avec celui du CNE pour concevoir le design et réaliser le montage de la présentation à Jonquière, explique l'animateur culturel Rémi Lavoie.

L'exposition comprend 125 marionnettes appartenant à la collection de l'Ontario Puppetry Association, créée par George et Elizabeth Merten, deux marionnettistes de Grande-

Bretagne qui se sont établis en Ontario. Si la plupart d'entre elles ont été créées par des concepteurs, scénaristes, gens de théâtre de l'Ontario, pour des spectacles présentés sur la

scène ou à la télévision, la collection comporte aussi quelques spécimens provenant d'Europe

et d'Asie. Comme les créateurs ontariens ont utilisé à peu près tous les styles de marionnettes pour des spectacles aux thèmes très variés, on a là un groupe très représentatif des multiples aspects de cet univers fascinant qui, comme le constateront les adultes qui iront voir l'exposition, n'est pas réservé aux seuls enfants.

En entrant dans la salle, on est immédiatement plongé dans cet univers de personnages bigarrés aux allures à la fois comiques et étranges. À commencer par le Énergomène, le dragon sympathique et bienveillant malgré sa grande taille, qui est ce que l'on appelle une marionnette habitée. Si le grand dragon a un décor pour lui tout seul, il n'en est pas de même pour la plupart des autres marionnettes, qui sont regroupées par genre de manipulation, par style de spectacle ou par compagnie de production.

Ainsi, un groupe de marionnettes à doigt, qui tiennent donc chacune sur un seul doigt, prend place sous un minuscule boîtier de plexiglas, tandis que des personnages de carnaval occupent l'avant et l'arrière d'un castelet. Dans un groupe de marionnettes manipulées à vue, on distingue notamment une charmante vache du nom de Maybella, un pêcheur et un cycliste dont le corps est un cylindre de carton. Plus loin on a des marionnettes à fils tels castor skieur et lapins danseurs, et ailleurs, Dame Nature,



DRAGON- Énergomène est un dragon sympathique et bienveillant malgré sa grande taille. (Photo Michel Tremblay)

une grande marionnette à marotte à main prenante, qui vient des États-Unis, prend des allures très distinguées dans son cabinet noir.

Parlant de noblesse, on retrouve aussi des personnages du théâtre d'ombres, une noble dame et un mandarin, et Ojuto, issu du bunraku, théâtre de marionnettes japonais où se mêlent poésie, musique et tragédie.

On mesure à quel point la marionnette est polymorphe et polyvalente et se prête à tout et à n'importe quoi: la parodie, comme les caniches d'un spectacle comique inspiré de Cendrillon, le conte, avec Pierrot, Pinocchio, le Chat Botté, le spectacle inspiré des grandes oeuvres de la danse et du théâtre que sont Faust, Casse-Noisette, Hamlet ou L'oiseau de feu, les légendes ou les traditions d'un pays ou d'une culture: Vietnam, Japon, Innu, Micmac. Elles peuvent incarner des personnages réels ou fictifs, des animaux ou des



COLLECTION- L'exposition comprend 125 marionnettes appartenant à la collection de l'Ontario Puppetry Association. (Photo Michel Tremblay)

plantes, des créatures fantastiques ou hybrides qui réunissent des caractéristiques à la fois humaines et animales.

Lasorcière occupe une place privilégiée dans le monde des marionnettes, et c'est ainsi que l'un des plateaux de l'exposition regroupe sept sorcières au nez crochu, toutes différentes, qui semblent réunies en congrès avec un dragon.

Chats, chiens, chenilles, tortues, enfants, vieillards, soldats, voleurs, musiciens, broses à dents ou chaussures, à gaine, à fils, à tige, à marotte, exécutant leurs mouvements grâce à des fils, à des tiges, ou encore par la vertu de l'eau ou de l'ombre: telles que présentées dans l'exposition, les

marionnettes sont immobiles. Mais il est très facile de les imaginer animées par des personnes, d'imaginer soi-même leurs histoires et leurs mouvements. On peut s'approcher davantage du spectacle vivant en regardant les quelques extraits d'émissions de la télévision ontarienne présentées sur un petit écran disposé dans la salle.

En outre, les quelque 500 enfants qui passent au CNE chaque semaine depuis lundi dernier sont invités, comme conclusion à leur visite guidée par un animateur des services éducatifs, à monter un court spectacle grâce à des marionnettes prévues à cet effet dans la salle voisine.



PERSONNAGES- Les visiteurs découvrent un univers de personnages bigarrés aux allures à la fois comiques et étranges. (Photo Michel Tremblay)

Au Château-Roberval aujourd'hui

Marie «Cuir» Tremblay tient son vernissage

par Roger Tremblay
SAINT-FRANÇOIS

DE SALES (RT) - Marie-Claude Tremblay part pour la grande

aventure. Nommée affectueusement Marie Cuir, elle procède

de en ce beau dimanche au vernissage de son exposition au Château-Roberval dès 10 h où de nombreux amis l'attendent avec impatience.

Marie Cuir fera certainement plaisir à ceux qui suivent son évolution artistique depuis plusieurs années. Elle, qui fit ses premiers pas dans la maroquinerie sur les bancs de l'école, qui a créé divers objets de cuir tout en faisant partie de la Corporation des Métiers d'art, réserve une belle surprise aux visiteurs.

Elle montrera près de 25 créations toutes plus belles les unes que les autres, toutes plus intenses. Elle n'a pas eu peur de quitter l'artisanat pour un art original, un art qui ennoblit

le cuir en lui faisant revivre une nouvelle vocation. Ceci l'a conduit à une recherche picturale à travers laquelle elle transcende la nature qui l'entoure et l'inspire constamment.

De ses magnifiques tableaux, elle a donné du relief, amélioré ses couleurs et répondu aux caprices de toutes les variétés du cuir... Marie Cuir explore constamment de nouvelles avenues tout en sachant que le prochain tableau pourra toujours s'ouvrir sur des horizons inattendus.

Cette artiste talentueuse qu'est Marie-Claude Tremblay vous fera découvrir des tableaux d'une rare intensité.



EXPOSITION- Marie-Claude Tremblay, surnommée affectueusement Marie Cuir, expose ses oeuvres au Château-Roberval. (Photo Steeve Tremblay)

Exposition de Jordi Bonet

Mme Bonet visite le CNE

JONQUIÈRE (DP) - Huguette Bouchard Bonet, la femme du peintre et muraliste Jordi Bonet, participait dimanche dernier à Jonquière à une activité organisée par le CNE autour de l'oeuvre de son mari, dans le cadre de la journée Musées en fête. Il y avait 35 ans qu'elle n'était pas venue dans la région, et elle était très émue, raconte Jacqueline Caron, directrice du CNE.

Une quarantaine de personnes ont pris part au déjeuner et à la visite de l'exposition de Jordi Bonet «Le livre des naissances», en avant-midi. «Des gens qui ont accueilli Jordi Bonet quand il séjournait dans la région pour réaliser ses murales sont venus, d'autres possèdent des oeuvres ou des tuiles de céramique réalisées par l'artiste, ils voulaient savoir comment les faire authentifier. Mme Bonet s'est montrée très

généreuse de son temps, elle a tenu à parler à chaque personne», dit Jacqueline Caron, ajoutant que Huguette Bouchard Bonet, qui vit à Mont Saint-Hilaire, est très intéressée par la conservation et la diffusion de l'oeuvre de son mari. Elle était accompagnée de sa fille, Sonia Bonet, qui a raconté que pour elle, son père, décédé d'une leucémie quand elle avait 14 ans (en 1979), était un homme comme les autres, qui travaillait souvent à la maison: c'est seulement plus tard, devenue adulte, en prenant connaissance de son oeuvre, qu'elle a découvert qu'il était un grand artiste. Puis, une trentaine de personnes sont montées en autobus pour un parcours Jordi Bonet, inspiré par le contenu du petit guide «Jonquière, l'art dans ma ville», qui recense les oeuvres d'art de grande taille se trouvant sur le territoire de

Jonquière, et dont la deuxième édition a été lancée dernièrement.

Ils ont entre autres visité l'église Saint-Raphaël, où se trouve une grande murale de Jordi Bonet, et le séminaire Marie-Reine-du-Clergé, de Métabetchouan. Là, un crucifix de céramique installé au réfectoire des prêtres a été l'occasion, pour Mme Bonet, d'expliquer la technique particulière mise au point par son mari pour certaines de ses grandes oeuvres de céramique: il appliquait d'abord une couche de brun, puis une couche de blanc, sur toute la surface de l'oeuvre. Ensuite, il enlevait de fines strates de couleur d'une épaisseur variable, soigneusement établie en fonction de la teinte qu'il désirait obtenir.

Huguette Bouchard Bonet s'est également montrée très intéressée par les projets de



OEUVRE - Huguette Bouchard Bonet et Sonia Bonet, femme et fille de Jordi Bonet, étaient à Jonquière dimanche, elles sont ici en compagnie de José Tremblay (à droite), présidente de l'Institut des Arts au Saguenay.

(Photo Sylvain Dufour)

restauration des murales Jordi Bonet de l'hôtel de ville d'Arvida et de l'école secondaire Maria-Chapdelaine. Elle a

offert d'y apporter son aide, en fournissant par exemple des photos et des documents d'archives.

Le Camp musical offre un nouveau visage

MÉTABETCHOUAN-LAC-À-LA-CROIX (PÉT) - Les travaux de la phase I, entrepris en octobre au Camp musical du Lac-Saint-Jean, à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix, sont presque terminés. Ils devraient prendre fin cette semaine.

Cette étape comprenait, entre autres, l'érection d'une bâtisse neuve, soit le pavillon Poulenc, une bâtisse de 60 pieds par 30, construite sur deux étages, au coût de 300 000 \$. Il s'agit du pavillon qu'on trouve juste à côté de la salle de concert. En fait, la bâtisse se trouve sur l'emplacement de l'ancien pavillon du même nom, laquelle a été détruite, à cause de sa vétusté. La nouvelle construction a évidemment une apparence tout à fait différente, à commencer par l'ajout d'un sous-sol. On y loge la salle électrique, une conciergerie, deux vastes locaux d'enseignement, ainsi que des entrepôts, pour pianos et divers équipements. Le camp est donc doté de deux bâtiments isolés pour

l'hiver, avec le pavillon administratif. On vient d'ailleurs de réaménager ce dernier.

La première phase a aussi permis de donner un tout autre cachet au site, par divers aménagements. Ainsi, on a refait les infrastructures d'aqueduc et d'électricité, dans le cadre d'une mise aux normes prévue aux travaux de 1999-2000. D'ailleurs, les infrastructures d'aqueduc et d'électricité peuvent supporter les éventuels développements de la seconde phase.

La première se réalise au coût de 973 555 \$. La somme a aussi permis de faire certaines rénovations à des bâtiments d'été: changements de portes, solidification, construction de passerelles et le reste.

On a en effet refait toutes les aires de circulation, ce qui permet au Camp de planifier l'accueil des touristes, entre autres, en ce qui concerne l'affectation du personnel. «Puisque nous avons un site qui s'y prête bien, nous voulons de

plus en plus développer ce côté-là. Tout en ayant l'agrément de visiter, de soir comme de jour, les gens pourront voir ce qui se passe sur la montagne, au plan musical», explique la directrice générale, Marie-Dominique Bergeron.

Les visiteurs disposeront d'un cadre amélioré, où circuler, avec l'aménagement de sentiers, et un éclairage refait et qui couvre maintenant l'ensemble du site: «C'est beaucoup plus sécuritaire, mais aussi très agréable.»

Aussi, des escaliers permettent de descendre la montagne. C'est sans compter un stationnement pour les bicyclettes; il faut dire que la Véloroute des Bleuets passe tout près, ce qui procure aux cyclistes l'occasion de faire une pause au Camp. On pense à offrir, cet été, la possibilité d'accéder au site, en soirée, par exemple pour venir y observer le coucher de soleil. Le site est évidemment ouvert, les soirs de concert, mais pas après les heures de formation, quand il n'y en a pas. «La nouvelle organisation va permettre d'établir un horaire, avec une personne sur place, pour accueillir les visiteurs, leur présenter l'histoire de ces lieux et les faire visiter.» Tranquillement, on va développer l'offre de produits touristiques,

par exemple des souvenirs, ce qui pourrait se faire après 2000.

Seconde phase

Quant à la seconde phase, elle fait l'objet d'interrogations: on attend l'aval de la ministre, c'est-à-dire l'attribution de subventions, pour pouvoir procéder. Interrogée cette semaine à ce sujet, la directrice générale ne savait pas quand cela pourrait se faire.

La seconde phase comprendrait l'ensemble des travaux encore à faire, ce qui inclut la construction du pavillon principal. De telles infrastructures tombent sous le coup du moratoire sur les équipements culturels, décrété il y a déjà plusieurs années.

Chose certaine, elle est très heureuse des travaux exécutés dans le cadre de la Phase I, lesquels représentent un gain à plusieurs chapitres, dit-elle: «Ça présente aux gens l'infras-

structure future du site, à quoi vont ressembler les nouveaux bâtiments... Ça nous aide à être plus fonctionnels, à utiliser le pavillon Poulenc sur sur une plus longue période. Avec la seconde phase, nous envisageons pouvoir utiliser des infrastructures jusqu'à 12 mois par an.»

Saison

Le Camp musical dévoilera, en conférence de presse, dans quelques jours, le contenu de sa nouvelle saison. On sait déjà qu'elle débutera le 17 juin, c'est-à-dire avec la programmation estivale des concerts.

La conférence de presse permettra de dévoiler la thématique, les ajouts et éléments de la programmation artistique, et le reste. Les jeunes arriveront le dimanche 25 juin, alors que s'amorcera la période de formation, laquelle comprendra six sessions.



CAMP - Le camp musical du Lac-Saint-Jean dispose d'un nouveau bâtiment, le pavillon Poulenc, situé près de la salle de spectacle. (Photo Chantale Hamel)

« VOUS RIREZ TELLEMENT QUE VOUS EN AUREZ MAL AU COU! »
Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA



LA VIRÉE

v. f. de ROAD TRIP

À LAFFICHE!

CINÉMA COYBÉE CHICOUTIMI

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

HORAIRE DU 2 JUIN AU 8 JUIN

MARDI ET MERCREDI : 4.50\$

CINÉMA COMPLEXE J. GAGNON ALMA
100, ST-JOSEPH, S.D. 668-0111

CHEZ BIG MOMMA LAISSEZ-PASSER (En attente)
Ven. Lun. au Jeu.: 19h20 - 21h30
Sam. Dim.: 13h20 - 15h30 - 19h20 - 21h30

MISSION IMPOSSIBLE II LAISSEZ-PASSER (13+)
Ven. Lun. au Jeu.: 19h00 - 21h25
Sam. Dim.: 13h00 - 15h25 - 19h00 - 21h25

LE DINOSAURE (G)
Ven. Lun. au Jeu.: 19h30 - 21h30
Sam. Dim.: 13h30 - 15h30 - 19h30 - 21h30

GLADIATEUR (13+ violence)
Ven. Lun. au Jeu.: 18h30 - 21h25
Sam. Dim.: 13h30 - 18h30 - 21h25

CINÉ-PARC SAGUENAY
CHICOUTIMI
2370 RANG. ST-PAUL 549-4111

OUVERT TOUS LES SOIRS!

MISSION IMPOSSIBLE II LAISSEZ-PASSER (13+)
2e film: LES RÈGLES D'ENGAGEMENT (13+)

CHEZ BIG MOMMA LAISSEZ-PASSER (En attente)
2e film: LA PETITE VOIX DU COEUR (G)

Visitez notre site internet: <http://www.cinefma.ca>

AU THÉÂTRE D'ÉTÉ DAM-EN-TERRE
DÈS LE 4 JUILLET

L'AMOUR COMME TE DOUBLE



PROFITEZ DE LA PROMOTION « Utilisez vos contacts » et obtenez un rabais.

Complexe touristique DAM-EN-TERRE
Alma, Lac-St-Jean
668-3016

Visitez notre site internet: <http://www.dam-en-terre.com>

De Norm Foster Adaptation: José La Bossière Mise en scène: Serge Thibodeau
Avec René-Edgard Gilbert, Louise Harvey, Jeff Boudreault et Normand Carrière

Forfaits disponibles
Croisière + souper + théâtre

Du mardi au samedi inclusivement

Théâtre Les Amis de Chiffon Accueil chaleureux à Angoulême

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Les membres de la troupe Les Amis de Chiffon sont revenus enchantés de leur séjour à Angoulême où ils ont présenté leur spectacle «Les trois cheveux d'or» au festival de théâtre pour jeune public appelé «La Tête dans les nuages». Selon Hélène Dallaire et Jeannot Boudreault, deux membres du TAC qui étaient du voyage, environ 500 personnes ont pris place, les 14 et 15 mai, dans la salle du théâtre d'Angoulême pour chacune des trois représentations, dont deux s'adressaient aux écoliers de niveau primaire et une au grand public.

La présence de la troupe de Chicoutimi a été soulignée dans l'édition du 15 mai du quotidien Charente Libre.

Professeurs et élèves ont bien apprécié le spectacle et ont exprimé leur satisfaction au cours des rencontres qui ont suivi les représentations. Plusieurs choses les ont étonnés, notamment les marionnettes manipulées à vue et le texte sur bande sonore: ils se demandaient si les manipulateurs étaient ventriloques. Ils ont aussi été un peu surpris de bien comprendre les textes: «ils s'attendaient à ce qu'on ait un accent incompréhensible», souligne Jeannot Boudreault.



CHIFFON - Les jeunes spectateurs d'Angoulême ont bien apprécié le spectacle «Les trois cheveux d'or», des Amis de Chiffon. On en aperçoit ici quelques-uns en compagnie du marionnettiste Martin Gagnon.

Les enfants ont aussi remis aux Amis de Chiffon des dessins et des textes sur le spectacle: on est actuellement en train d'examiner tout cela en vue d'envoyer éventuellement réponses, commentaires et remerciements.

Par ailleurs, Hélène Dallaire, qui allait également établir des contacts pour une diffusion des spectacles des Amis de Chiffon en France, a ren-

contré des représentants d'organismes à Angoulême et à Paris, et des dossiers ont été remis à des diffuseurs basés en France et ailleurs, dans des villes jumelées à Angoulême. «L'accueil a été bon, mais maintenant, c'est à nous de maintenir les contacts et de poursuivre les démarches», souligne Hélène Dallaire, ajoutant que ces démarches pourraient durer quelques années.

Promotion estivale au Ciné-Parc Saguenay

4000\$
en prix



★ Tondeuse et coupe-herbe à gaz Honda
Une valeur de 2000 \$



Équipements Villeneuve inc.

7 finalistes pigés le 30 juin
7 finalistes pigés le 31 juillet
7 finalistes pigés le 31 août

★ Bons d'achats dans les boutiques participantes
Une valeur de 1500 \$



5 ans Bons d'achats

★ et 19 prix de participation

Une collaboration de:





Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél.: _____ Âge: _____

Seul le coupon originale sera accepté.



Grand tirage le 3 septembre
au Ciné-Parc

Déposez votre coupon au restaurant du Ciné-Parc
2470, rang Saint-Paul Chicoutimi
549-4337

MAIGRIR EN SANTÉ

J.-M. Marineau m.d.
Omnipraticien
Consultant pour diverses cliniques



VOUS VOULEZ MAIGRIR? NE VOUS PRENEZ PAS AU SÉRIEUX!

BEAUCOUP DE GENS AU RÉGIME ADOPTENT LA LOI DU «TOUT-OU-RIEN» ET N'ADMETTENT JAMAIS LE MOINDRE ÉCART.

UNE ATTITUDE À ÉVITER

CE SONT DES PERFECTIONNISTES. Ils sont convaincus que s'ils ne font pas tout À LA PERFECTION durant leur régime, leur programme d'amaigrissement en sera automatiquement compromis. Comme leurs exigences ne correspondent pas à la réalité sachant que personne n'est parfait sur cette terre, ils ouvrent forcément la porte toute grande à l'échec puisque tôt ou tard, ils dévieront de la ligne droite qu'ils se sont tracée. Le malheur est que le jour où ils feront un écart à leur régime, ils percevront cette incartade comme un échec et ils abandonneront leur plan d'amaigrissement pour revenir à leurs anciennes habitudes alimentaires.

ON NE DOIT DONC PAS DIRE

«Si je fais un accroc à mon régime tout sera foutu et j'échouera encore une fois dans ma tentative, et je n'aurai plus aucune chance de réussir».

ON DOIT PLUTÔT DIRE

«L'erreur est humaine, j'ai fait un léger dérapage, c'est tout. Ce n'est rien et ce n'est pas grave. Je me reprends tout simplement en main et je continue. D'ailleurs, mes résultats sont excellents puisque j'ai déjà perdu quinze livres».

LA SOLUTION

Laissez donc de côté la loi dangereuse et périlleuse du «TOUT-OU-RIEN» et adoptez plutôt la loi beaucoup plus souple et réaliste du «80-20». Lorsque vous entreprendrez un régime, dites plutôt: «JE VAIS SUIVRE MON RÉGIME À LA PERFECTION DANS 80 POUR CENT DU TEMPS, MAIS DANS 20 POUR CENT, IL M'ARRIVERA DE DÉROGER». Ainsi, le jour où vous dérogerez à votre régime, vous ne percevrez plus cette action comme un échec, mais plutôt comme un simple écart et un phénomène tout à fait naturel. Vous n'aurez plus qu'à tourner la page et à vous prendre en main pour poursuivre vos efforts.



Clinique
médicale
d'amaigrissement

CHICOUTIMI 543-1968
475, boul. Talbot, bur. 102

ROBERVAL 275-7878
683, boul. Saint-Joseph

Plusieurs autres cliniques au Québec

Livre de la semaine



À travers «Mademoiselle Marianne» Fabienne Cliff explore sa double nationalité

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Gaspésienne d'origine, Anglaise d'adoption, Fabienne Cliff s'est inspiré d'un fait divers pour entreprendre une saga romanesque qui se vivra en trois tomes.

«Le royaume de mon père» est l'histoire imaginaire d'une fille qui serait née d'un amour possible entre le prince de Galles, Edward, et une canadienne française non identifiée.

Dans l'édition de La Presse, du 2 septembre 1919, on laissait sous-entendre une liaison entre le futur roi d'Angleterre et une très belle Canadienne française. De cette rumeur, Fabienne Cliff a imaginé tout un roman.

Pour célébrer la fin de son cours d'infirmière à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, Fabienne Cliff entreprend un voyage en Europe. Une rencontre amoureuse bouleverse ses projets et elle épouse un écrivain anglais et adopte son pays.

Grande voyageuse, elle n'est pas indifférente aux conséquences de son exil volontaire: la perte de sa langue maternelle. Pour contrer cela, elle retrouve la littérature de sa jeunesse, se remet à la grammaire, se

nourrit des classiques dont «À la recherche du temps perdu» qui lui permet de saisir le défi que représente la maîtrise de cette langue.

Se définissant comme une grande romantique, Fabienne Cliff est aussi férue d'histoire. Pour aborder son premier roman, elle ne peut que retrouver ses racines. Cette recherche la comble. Le bref extrait du journal de 1919 réunit à la fois ses deux points d'ancrage: le Canada, surtout la Gaspésie, et l'Angleterre.

Elle puisera dans ses souvenirs d'étudiante auprès des Ursulines pour cadrer le lieu de vie de son héroïne. Elle dotera sa «fille spirituelle» d'un père royal et imaginera ce que pourrait devenir une enfant sensible, née d'un amour clandestin entre une mère artiste et musicienne et un prince insoumis.

Ainsi est née Marianne, confiée aux religieuses et préservée du secret de sa naissance. Elle devra affronter la rigueur de Soeur St-Ignace qui, sans raison apparente, semble lui tenir rigueur de son existence, tout en bénéficiant de l'amour maternelle de Soeur Ste-Marie. Elle devient le mystère du couvent, et seul son jeune âge la préserve réel-

lement de sa situation particulière.

Pour permettre au lecteur de suivre l'évolution de Marianne, l'auteure a choisi de raconter les faits dans le prisme visuel de l'enfant. C'est donc avec sa naïveté que se brosse le portrait des différents personnages: les compagnes de classe dont plusieurs seront particulièrement sensibles à la grâce de cette petite fille, le clandestin Jocelyn qui devient l'ami secret et qui saura émouvoir son cœur de jeune fille, l'énigmatique Jim qui semble être l'ange-gardien qu'on lui a assigné.

L'évolution psychologique de tout ce monde est cohérente. On a le temps de découvrir la personnalité de chacun. Sans doute, pour l'époque, on peut trouver la jeune Marianne est particulièrement éveillée et audacieuse. Comme l'explique l'auteure, le fait d'avoir vécu en vase clos dans le couvent lui assure à la fois une nature candide et pure mais aussi un caractère entier capable de se donner.

Marianne devra attendre ses dix-sept ans pour connaître la vérité sur sa naissance et le premier volume de cette trilogie va se terminer sur son bonheur comblé par l'affection paternelle autant que par l'amour.

On se retrouve alors, en pleine Guerre Mondiale et le second tome verra sans doute émerger une femme ayant appris la douleur.

Fabienne Cliff prédit bien des rebondissements, pour ce prochain livre dont on ne sait pas encore la date de sortie. Le tome 1, «Mademoiselle Marianne» vient à peine d'être en librairie. L'éditeur a été optimiste, en prévoyant un premier tirage de dix mille exemplaires.

Pour l'auteure, ce personnage l'accapare totalement. «Marianne est devenue réelle. Je vis avec elle. Je pense à elle dès le réveil. Je regarde les choses en me demandant ce qu'elle en penserait.»

Elle débute ses journées par une marche de plusieurs kilomètres, écoutant du Mozart, lisant le Times, avant de se laisser aller à la muse. Si disciplinée soit-elle, elle ne force pas l'inspiration. Elle suit son héroïne à la trace, visite les lieux où elle la fera vivre, fouille l'histoire réelle d'Edward, se voulant une observatrice privilégiée de ce prince incompris. Le prochain livre devrait permettre au lecteur de le connaître davantage. Tout est à venir pour cette auteure, qui vit sa double culture sans difficulté. La Gaspésienne revient souvent dans son pays, l'Anglaise envisage aussi d'écrire dans cette langue, croyant que sa nature hybride lui confère un caractère ouvert sur l'universalité.

«Le royaume de mon père» tome 1, est publié aux Éditions VLB.

Cinéma

Mission impossible 2

Le film tient plus des James Bond

CHICOUTIMI (CL) - Si l'on en croit les jeunes cinéphiles, la seconde Mission impossible de John Woo est satisfaisante. Les purs et durs seront sans doute plus sévères.

C'est que la seconde mission semble plus près d'un film du style James Bond que des intrigues complexes de Mission impossible.

Le jeu des comédiens est crédible, l'action est rapide, la trame sonore assez réussie, l'histoire bien ficelée... quoique conditionnelle au fait que l'on puisse accepter certaines invraisemblances. Nous sommes dans la fiction, le réalisateur n'en doute pas. Et les effets spéciaux sont multiples, assez pour satisfaire le jeune public qui en apprécie aussi les scènes de combat.

L'intrigue mise sur la création d'un virus redoutable. Sa contagion est grande et on ne dispose que de vingt heures pour le contrer par un antidote.

La Mission d'Ethan Hunt (Tom Cruise) est de détruire tous les virus de ce type. Il doit,

en plus, retracer un ex-agent de Mission impossible, Sean Ambrose (Dougray Scott), chef d'une bande qui a mis la main sur le virus nommé «Chimère».

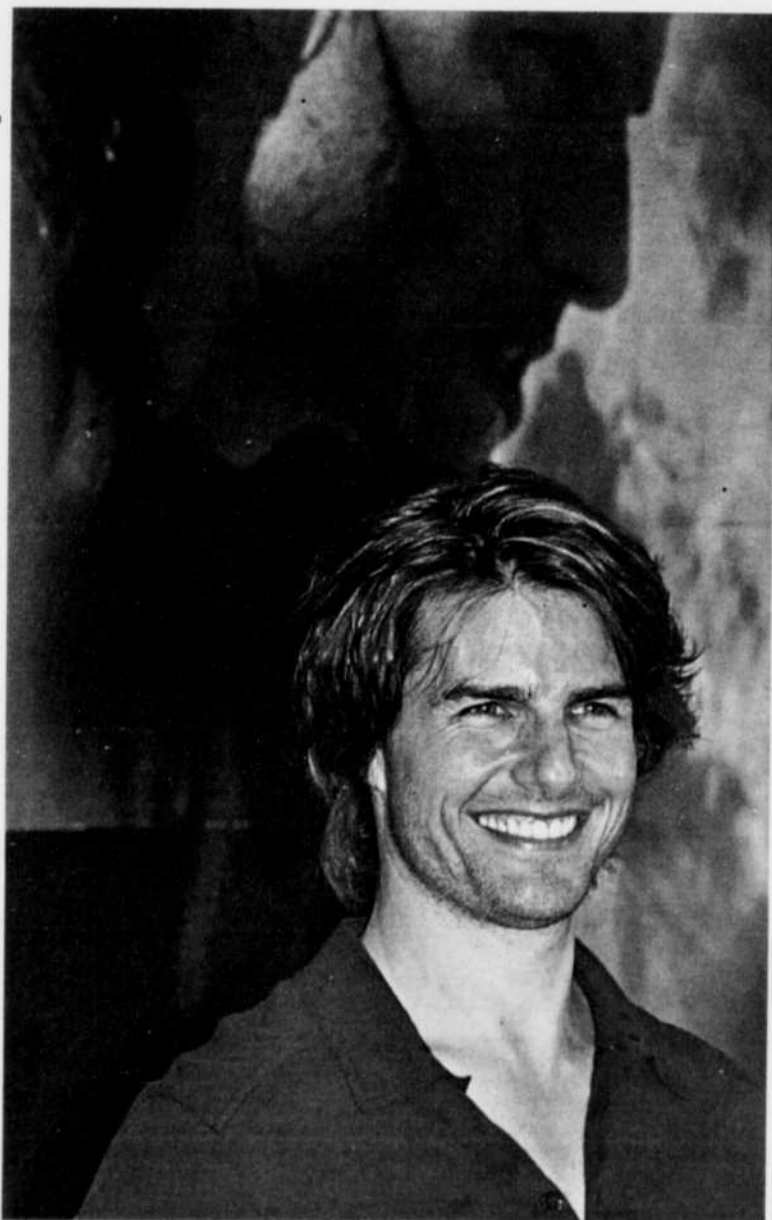
Le chimiste s'est inoculé le virus pour le passer en fraude, mais il doit miser sur le fait de trouver l'antidote dans les délais prévus.

Une course contre la montre, qui nécessite la participation de Nyah Hall (Thandie Newton), voleuse de haut calibre qui ne laissera pas indifférent le beau Ethan Hunt.

Rien de nouveau sous le soleil du réalisateur John Woo. Il demeure un maître de l'action sans réinventer le genre.

On peut dire que le film est divertissant, fidèle au style du réalisateur.

«M:1-2» du réalisateur John Woo est à l'affiche du cinéma Odyssee. Le scénario est de Robert D. Moore. La distribution comprend Tom Cruise, Dougray Scott, Thandie Newton, Ving Rhames, Richard Roxburg.



TOM CRUISE... pose devant l'affiche du film «M:1-2».

Yvon Paré devient président de l'APES

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Yvon Paré est devenu président de l'Association professionnelle des écrivains de la Sagamie. Le nouveau président, qui assumait la tâche de secrétaire de l'APES depuis sa fondation en 1993, a été élu lors de l'assemblée annuelle qui s'est tenue récemment à Chicoutimi. Il prend la relève d'Élisabeth Vonarburg, laquelle a décidé de céder la place après quatre ans pendant lesquels elle a beaucoup travaillé au développement de l'APES, souligne Yvon Paré.

Elle demeure toutefois membre du conseil d'administration, pendant au moins un an, afin d'assurer la transition. Les autres élus sont André Girard, vice-président, Dany Tremblay, secrétaire, Jean-Alain Tremblay trésorier, et Carol Lebelet Allen Côté, administrateurs.

Lors de cette assemblée, les membres de l'APES ont accédé à une demande des écrivains de la Côte-Nord qui, n'ayant pas d'association propre, désirent pouvoir s'affilier à l'APES. Trois d'entre eux ont déjà été admis comme membres et on s'attend à recevoir environ cinq autres demandes, ce qui pourrait porter le nombre de membres de l'APES à une quarantaine environ. Cette nouvelle aire géographique est plus conforme à la division des régions établie par l'Union des écrivains Québec, souligne Yvon Paré, ajoutant que, de ce fait, l'APES participera désormais au Salon du livre de Sept-Îles.

Une autre décision importante a été prise au sujet du festival annuel Mots et musique, soit de le tenir au Côté-Cour de Jonquière, au printemps 2001: c'est un troisième déménagement



YVON PARÉ... nouveau président de l'APES.

ment en trois ans, mais le festival devrait demeurer au Côté-Cour pendant au moins quelques années, dit Yvon Paré. Il est également question de modifier le contenu de l'événement, en ajoutant, aux soirées de lectures, d'autres types d'activités, par exemple des ateliers d'écriture.

Pour le reste, les membres de l'APES ont réitéré leur désir de travailler à la consolidation des activités déjà existantes, entre autres la publication annuelle du recueil de nouvelles «Un lac, un fjord», en colla-

boration avec les éditions JCL. La septième édition du recueil, qui paraîtra en septembre, comprendra 26 textes, un nombre record. Toutefois les auteurs ont respecté la consigne et soumis des textes courts, de dix pages ou moins, explique le président de l'APES. Ce recueil est publié à 500 ou 600 exemplaire, ce qui est excellent compte tenu de la faible diffusion que connaît la nouvelle au Québec. Ces textes sont étudiés dans le cadre du programme de français de quelques cégeps de la région, mentionne Yvon Paré. Par ailleurs,

les activités de la Journée mondiale du livre, organisées par l'APES, en collaboration avec la librairie les Bouquinistes et CBJ Radio-Canada, ont attiré beaucoup de monde. Le bulletin Le Léopard est fort apprécié et la santé financière de l'Association est bonne, selon Yvon Paré.

L'APES sera comme toujours très active au prochain Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, en septembre, assurant l'animation du Café littéraire et organisant un lancement pour au moins six de ses membres.



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay -
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL

SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

Message pour les gens de Chibougamau et les environs

Vous pourrez rencontrer notre agent de liaison, Mme Annie Gauthier lors de la grande fête paroissiale du «Jubilé», le 11 juin prochain, au terrain de balle du centre-ville de Chibougamau. C'est un rendez-vous à ne pas manquer...

UN GROS MERCI! À TOUS CEUX ET CELLES QUI NOUS ONT ENCOURAGÉS...

À NOTRE ARTISTE PEINTRE:
Mme Lise Girard, d'Alma

FÉLICITATIONS!

À notre gagnante:

Mme Pâquerette Perron, de Jonquière

POUR TOUTES LES MAMANS DE LA TERRE

Quelques mots que tu pourras conserver dans le tiroir de ton cœur tout au long de l'année... tout au long de ta vie...

Toute ma vie durant, tu as pris soin de moi, ton enfant
Tantôt fébrile, tantôt violent, tantôt facile, tantôt difficile...
Tantôt habile, tantôt malhabile, tantôt fragile, tantôt robuste...
Tantôt docile, tantôt rustre...

Sain ou malade, raisonnable ou entêté
Serein ou en cavale, jeune enfant, adolescent, jeune adulte ou
Adulte accompli, à toutes les étapes de la vie,
Tu as été là pour moi.

J'étais, je suis et je serai ton enfant, ton petit enfant chéri...
Sache qu'aujourd'hui, je tiens à te remercier pour ce que tu es,
Pour ce que tu as fait pour moi... et de moi.

Ton image est toujours présente au fil des expériences que je vis,
Ton sourire m'apaise, ta sagesse me reconforte,
Tes paroles me rassurent, ta présence me réjouit...
Avoir une mère, une mère comme toi, me rend fier de vivre.
On ne le dit pas assez souvent, ni avec les gestes, ni avec les mots.

JE T'AIME MAMAN.

Te voir vieillir m'attriste car un jour, je le sais, tu partiras,
Mais au fond de moi, je pourrai ressentir la fierté d'avoir une mère
Comme la mienne... Merci!

Grosses bises XXX
Caroline Fortin

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:
Denise Boudreau (418) 547-5920 (Téléphone / Fax)
retrouvailles.saglac@videotron.ca

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:
Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs:
Sylvie Jean (418) 480-2134

ouelletefilles@videotron.ca

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Perspicace et intuitif vous ferez des changements et ce sera pour le mieux. En matière de santé, il vaudrait mieux porter attention à votre corps avant qu'il ne vous réclame encore plus d'attention.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Audacieux, vous pourriez être captivé par une idée qui a peut-être de l'avenir. Côté cœur, vous serez plutôt léger et vous vous laisserez charmer par les gens qui vous entourent: plus heureux que sage.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Prenez le temps de faire ce que vous aimez. Vous ne trouverez pas de réponses simples à quoi que ce soit. Et d'ailleurs, les réponses ne sont pas toujours nécessaires.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous serez curieux de tout. Vos rapports amoureux pourraient être particulièrement bons car vous serez très romantique. Il y a une porte qui s'ouvrira sur un nouvel horizon.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Un projet qui vous tente aura de meilleures chances de se concrétiser si vous évaluez concrètement les moyens à prendre. Travailler en équipe vous conviendrait tout à fait.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous pourriez en demander beaucoup aux personnes de votre entourage. Il serait bon que vous gardiez en tête que tout le monde n'a pas la même somme d'énergie. Vous pourriez accomplir pas mal de choses.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous serez plutôt bien organisé et vous pourriez facilement prendre les rênes d'un nouveau projet. Dans vos rapports avec les autres, vous comprendrez la dynamique de certaines personnes.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous serez plus songeur que dans les derniers jours et vous vous tournerez vers le passé pour mieux comprendre votre situation actuelle. Du côté de vos amitiés, vous comprendrez ce qu'un proche souhaite en vous.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous serez habile à jouer avec les idées et vous aurez la capacité de trouver des solutions simples à des problèmes complexes. Vous pourriez improviser avec brio dans une situation intimidante.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous serez d'une humeur curieuse et vous vous intéresserez aux gens que vous côtoyez. Par ailleurs, vous aurez une propension à changer d'idée à tout moment, ce qui pourrait étonner certaines personnes.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous serez plutôt passif et porté à réfléchir. Achetez donc cet objet auquel vous avez résisté jusqu'ici. Les objets, qui ne servent apparemment à rien, ont souvent un rôle insoupçonné.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

La rencontre d'une personne que vous connaissez depuis longtemps pourrait vous faire renouer avec votre passé et éclaircir une situation restée confuse. Dans vos activités quotidiennes, vous êtes en mesure de manifester vos capacités.



jeunesse
DE CHICOUTIMI

LAVE-AUTO les 10 et 11 juin sur le stationnement de Zeller's

Place du Saguenay
boul. Talbot, Chicoutimi

Au profit du groupe «VACANCES-SOLEIL 2000»

et pour permettre à des femmes, chefs de familles monoparentales, entre 18 et 30 ans, de vivre des vacances au Centre du Lac Pouce de Laterrière, du 7 au 11 août et ce, à moindre coût.

VEZ-NOUS ENCOURAGER!

Information: 696-2871



A ne pas manquer



À voir...



À voir s'il n'y a rien d'autre

CAROL NERON



Photos Universal Pictures

L'Homme Sur La Lune:

était-il un génie ou un malade?

Avec Jim Carrey, Danny DeVito, Courtney Love, Paul Giamatti, Tony Clifton.



Andy Kaufman est mort à 34 ans d'un cancer foudroyant des poumons. Cet humoriste hors du commun, spécialiste du canular et de la provocation, vulgaire et d'une sensibilité à fleur de peau (s'il faut en croire le film tiré de sa courte vie) a fait sa marque à la télévision américaine dans des sitcoms tels *Taxi*. Ses passages à *Fridays* et à *Saturday Night Live* — cette émission d'humour en direct, véritables vivier des stars hollywoodiennes, a vu naître entre autres les Bill Murray, James Belushi et Robin Williams — ne sont pas passés inaperçus.

Alors, pour apprécier pleinement cet *Homme Sur La Lune* (*Man On The Moon*), une des conditions préalables voudrait que vous ayez au moins suivi pendant un certain temps les aventures des personnages de *Taxi*. Ce qui n'est pas évident, direz-vous, car le câble a fait son apparition dans la région à peu près en même temps que ce *sitcom*. Cela dit, vous passerez quand même un

bon moment si votre petite histoire télévisuelle personnelle ne comporte pas cette prémisse à son dossier. Mentionnons tout de



même que le producteur exécutif de *L'Homme Sur La Lune*, Dany DeVito, qui tient également dans le film le rôle du gérant de Kaufman, a fait ses débuts dans *Taxi*. Et puisque nous y sommes, précisons également que les scènes relatant les excentricités de Kaufman sur le plateau de la série ont été tournées avec les acteurs d'origine... Vous reconnaîtrez certainement plusieurs visages devenus aujourd'hui très connus.

Dès son plus jeune âge, Andy Kaufman se découvre une vocation pour le spectacle. Il commence sa carrière dans des boîtes minables avant d'être remarqué, en imitant

Elvis Presley, par celui qui deviendra son gérant (DeVito). Sa carrière en dents de scie connaîtra des débuts fulgurants, notamment grâce à *Taxi*.

Kaufman était le provocateur par excellence, le roi du canular. En pleine ascension du féminisme, il provoquait verbalement les femmes à la télévision, n'hésitant pas à se coltater avec certaines d'entre elles (pour la frime) devant les caméras ou... dans une arène de lutte ! C'est ainsi d'ailleurs qu'il fera connaissance avec celle qui deviendra sa femme (*Love*). Non content de provoquer, Kaufman en rajoutait. Il envoyait

paître volontiers son auditoire quand celui-ci n'avait pas, selon lui, les bonnes réactions. Avant de mourir, sa réputation pour les blagues de mauvais goût était telle que même ses proches ont refusé de le croire quand il leur a annoncé qu'il avait le cancer !

Tous les acteurs de ce film livrent d'excellentes performances. Si Jim Carrey joue un peu trop à être lui-même, il n'en demeure pas moins fidèle aux excentricités du personnage qu'il incarne. L'acteur a d'ailleurs déclaré au *Première* (français) qu'il s'était tellement investi dans ce rôle qu'il en était venu à s'identifier totalement à Andy Kaufman.



Bonanno:

Histoire d'Un Parrain De La Mafia :

Sans intérêt aucun!

Ce film produit à la gloriole d'un autre «parrain», clone mal dégrossi de l'original, ne décolle jamais. Il s'agit en l'occurrence d'un pseudo docudrame sur l'un des chefs les plus connus et les plus puissants de la mafia newyorkaise des années 70-80, assassiné dans la plus pure tradition du Milieu. Jos Bonanno (Jos-Les-Bananes) a fait son ascension dans le monde du crime organisé grâce à l'appui des parrains siciliens débarqués aux États-Unis à la fin du 19^e siècle. Ce film, sans aucune qualité, se présente comme la glorification d'un personnage ayant bâti sa réussite mafieuse sur l'assassinat et la tromperie. La raison d'être de cette production insipide réside peut-être dans le fait que l'un de ses producteurs exécutifs est un certain... Bill Bonanno. La mise en scène a été confiée à Michel Poulette, un Québécois qui fait carrière à Hollywood depuis quelques années et qui semble se spécialiser, depuis, dans la Série-B.

Contrôle aérien (Ground Control: avec Keifer Sutherland

Un film quelconque produit à la gloire des contrôleurs du ciel!

L'un d'eux, troublé à vie par la perte d'un appareil en plein vol, tente plutôt mal que bien de réintégrer les rangs. Pas fort, mais alors pas du tout...

Il Neigeait Sur Les Cèdres:

une surabondance de belles images dans un scénario erratique

Avec Youki Kudoh, Ethan Hawke, Rick Yune, Anthony Harrison, Mac Von Sydow.

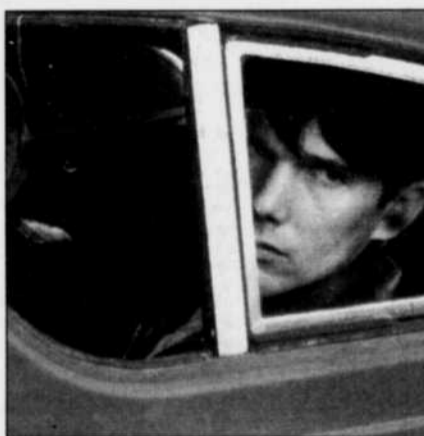


Il faut plus que des images magnifiques et un casting de qualité supérieure pour faire un bon film. A preuve, ce *Il Neigeait Sur Les Cèdres* (*Snow Falling On Cedars*) qui finit par nous tomber sur les nerfs même avec sa photo léchée au millimètre près et son atmosphère hors du temps.

La mode est aux longueurs à Hollywood.

Dans tous les sens du terme, *Il Neigeait Sur Les Cèdres* dure deux heures et demi. Cent cinquante minutes, donc, d'un ennui mortel.

Nous sommes en 1950, dans une petite île perdue et enneigée au large de l'État de Washington, sur la côte ouest américaine. Un pêcheur est retrouvé noyé dans ses filets. La communauté japonaise, qui compte pour une bonne part dans la population insulaire, a été déportée au lendemain de l'attaque de Pearl Harbor, en 1942. Elle reprend peu à peu ses droits avec le retour de la jeune génération. Le racisme, illustré par le procès intenté pour meurtre contre un jeune homme, fils d'immigrant japonais et néanmoins héros de guerre sur le théâtre



Photos Universal Pictures

européen, ressort peu à peu tandis que le personnage principal (Hawke) se remémore un amour d'enfance et de jeunesse avec celle (Kudoh) qui est devenue l'épouse de l'accusé.

Ce film est une déception sur toute la ligne. D'abord, parce que, dès les premières images, on se dit qu'avec une photographie aussi formidable, la chose ne pourra que se révéler telle un chef-d'oeuvre. Las ! Les gros plans, en quantité industrielle, freinent la progression dramatique, si jamais elle existe. Idem pour les *flash back*, intervenant de façon anarchique dans le cours du récit et de manière absolument imprévisible.

Par ailleurs, on se demande quel but ont poursuivi les scénaristes. Avons-nous affaire ici à une dénonciation du gouvernement américain face à la déportation qu'il a ordonnée de milliers de ses citoyens après Pearl Harbor, sous prétexte qu'ils étaient d'origine japonaise ? Veut-on brocarder le racisme viscéral de la société américaine ? Dénoncer la violence latente des petites communautés envers une de ses minorités ? Et si ce n'était après tout qu'une banale histoire d'amour ?

Ne perdez pas votre temps. Sauf, peut-être, si vous aimez les belles images présentées sur une intrigue avançant à la vitesse de l'escargot!

Molly:

un air de déjà-vu

Avec Elisabeth Shue, Aaron Eckhart, D.W. Moffett, Jill Hennessy, Thomas Jane.

Molly (Shue) souffre d'autisme. Le gouvernement ayant décidé de réduire ses budgets, la pauvre est retournée illico à son frère par le directeur de l'hospice qui l'héberge depuis l'adolescence. Le pauvre garçon, à la veille de perdre son emploi dans une agence de publicité (un autre classique)



Photo MGM/UA

devra se débrouiller avec cette grande enfant de 28 ans, alors qu'il n'y est pas préparé du tout.

Depuis Charlie, en 1968, jusqu'à L'Éveil (*The Awakening*, avec De Niro) et le célèbre duo de Rainman (*Dustin Hoffman et Tom Cruise*), le cinéma américain ne rate jamais une occasion d'émouvoir de vastes auditoires avec des scénarios à forte incidence lacrymale dans le genre de Molly.

Ce petit dernier n'est pas mauvais quoique l'on ait déjà vu Elisabeth Shue (*Leaving Las Vegas*, qui lui a valu un Oscar) dans une forme meilleure. Tout est prévisible dans ce film, même sa conclusion. Le ton est moralisateur. À voir en attendant le printemps...